

Chanoine Georges Carbonne (1886-1951)

[2]

Vicaire général à l'Evêché de Pamiers.

Extraits de sa correspondance

« J'arrive au plus vite pour vous apporter un mot de réconfort spirituel dans la solitude dans laquelle vous condamne le Divin Maître actuellement. **Quand elle vous paraîtra trop dure à supporter, songez, ma chère enfant, que Notre Seigneur a voulu s'y soumettre lui-même durant 30 ans dans un petit village de Nazareth. Que X... soit un nouveau Nazareth pour vous où vous attendez dans le silence et la patience que sonne l'heure normale.** » (5 avril 1936)

« **Offrez à Notre Seigneur tous les sacrifices, tous les soucis, toutes les incompréhensions que vous rencontrez sur votre chemin. Il a connu lui aussi ces épreuves douloureuses, ces labeurs stériles de l'apostolat, mais qui ne sont jamais sans mérite.** Dites-vous bien encore qu'on ne travaille jamais inutilement dans le champ des âmes, surtout auprès des enfants. Rien n'est perdu pour eux, tôt ou tard la semence pousse, grandit et produit des moissons inespérées. » (15 octobre 1933)

« Continuez à suivre par la correspondance les jeunes filles dont vous vous êtes occupée ; c'est le prolongement de votre apostolat, **mais écrivez-leur au pied du Crucifix, afin que ce soit Notre Seigneur qui leur parle par vous.** » (30 novembre 1932)

« **Le Bon Dieu vous demande d'avoir un ministère de paix et d'union au foyer. C'est toujours, croyez-moi, Notre Seigneur qui, par certaines âmes comprenant mieux le mystère de la charité, va répandre cette charité dans les cœurs et la faire rayonner.** C'est votre premier devoir à remplir. Demeurez-y fidèle. » (30 octobre 1936)

« Vous avez pris comme sujet la générosité, c'est bien, mais déterminez la générosité, en quoi, envers qui, à quel moment de la journée, etc... **On n'est jamais assez précis quand il s'agit de s'examiner soi-même. Ce sera un retour sur vous-même avec un regard d'amour sur Notre Seigneur, le miroir dans lequel vous contemplez votre ressemblance avec le Divin modèle.** »

« Le grand obstacle à notre sanctification et à celle des autres, c'est notre amour-propre dont l'empressement est un échantillon. **Plus vous saurez mourir à vous-même, plus Dieu vivra et agira en vous.** »

« Donnez-vous, faites du bien matériellement et spirituellement, mais jamais au détriment de votre âme, ce serait un désastre. D'ailleurs, on ne peut donner que ce qu'on a d'abord acquis. **Le lien secret et puissant sera l'union à Notre Seigneur, que vous vous efforcerez de garder au cours de la journée, même dans les moments où vous serez bousculée par les soucis et les occupations. Il faut tendre de plus en plus à cette disposition d'âme, de revenir sans cesse avec le Divin Maître pour puiser dans cette union, la lumière, la vérité et la vie.** Souvenez-vous toujours de la parabole de la vigne et de la doctrine du Corps mystique, si familière à saint Paul. Notre Seigneur est la tête du Corps dont nous sommes les membres. **Il doit y avoir un influx constant de la tête au corps dans ses diverses parties.** » (18 décembre 1946)

